



Unité de recherche «HISTOIRE CRITIQUE DES SOURCES ET DES MÉTHODES» (INED)

Atelier "Analyse des données relationnelles"
INED - EHESS

DU SINGULIER AU PLURIEL DANS LE TRAITEMENT DES DONNEES RELATIONNELLES

**Jeudi 6 juin
14 h. - 17h. 30
Salle Alfred Sauvy
INED, 133 bld Davout, 75020 Paris**

Introduction : Florence MAILLOCHON (LASMAS)

Zacarias MOUTOUKIAS (Paris 7) : *Les réseaux egocentrés et l'analyse des transactions et des institutions économiques.*

Matthieu LOITRON (EHESS) : *Analyser les couples au prisme de leurs relations - Les enjeux des réseaux egocentrés.*

Pascal CRISTOFOLI (EHESS) - France GUÉRIN-PACE (INED) : *La mise en relation des lieux dans l'analyse des espaces de vie.*

Rafaël STOFER (Université Lille 1) : *Les réseaux de chercheurs français en cancérologie.*

Emmanuel LAZEGA (Lille 1) : *Micro-macro : une théorie néo-structurale du politique.*

Conclusion : Alain BLUM (INED), Maurizio GRIBAUDI (EHESS)

Organisation : Pascal CRISTOFOLI : cristofo@ehess.fr, France GUERIN-PACE : guerin@ined.fr, Florence MAILLOCHON : flomail@iresco.fr.

Du singulier au pluriel dans le traitement des données relationnelles

L'approche par les réseaux sociaux est souvent présentée comme un moyen qui permet de dépasser le clivage entre micro-analyse et macro-analyse des phénomènes sociaux en proposant un niveau de lecture intermédiaire : celui des relations.

Entre des approches de type néo-structuraliste et des approches «configurationnelles», l'éventail des études relationnelles est vaste. En dépit des divergences sur les définitions des réseaux (egocentrés ou totaux) et de leur plus ou moins grand degré de formalisation, ces études sont toutes confrontées à la difficulté de la généralisation des structures ou des mécanismes observés à l'échelle des relations interpersonnelles. Quelles sont les opérations d'agrégation possibles permettant une compréhension générale des phénomènes sans corrompre ni dissoudre leur dimension structurelle et interindividuelle ? Comment introduire la dynamique dans une approche qui privilégie les liens et non leurs transformations ?

Cette question dépasse celle de la seule représentativité statistique rarement atteinte dans les études sur les réseaux. Nous souhaitons ici ouvrir un débat plus large, d'ordre épistémologique, sur la nature même des phénomènes étudiés et le type de compréhension du social qu'ils impliquent. De quoi parle-t-on à travers les réseaux, et à quelles conditions ?

Des études récentes dans les domaines de l'histoire, de la géographie sociale et de la sociologie permettront d'explorer différentes approches des réseaux de sociabilité. Nous examinerons les différents cadres de références et implicites théoriques élaborés pour déceler les logiques sociales locales et les articuler à des cohérences sociales plus globales.